

“ et de distance en distance elle tient aux membranes des muscles
“ qui la font mouvoir.

“ Le même plan de fibres, étant parvenu aux premières vertè-
“ bres du dos se divise d'abord en deux parties qui forment plu-
“ sieurs têtes, et qui par différents principes s'insèrent en diffé-
“ rents endroits. Il y en a une large d'environ deux pouces qui
“ monte jusqu'à la troisième vertèbre du col, et qui est attachée
“ sur le rhomboïde. Une autre s'attache sur la crête de l'omoplatte,
“ une troisième sur la partie postérieure et inférieure du bras, sur
“ le coude et sur la partie postérieure et supérieure de l'avant-
“ bas. Enfin la quatrième fait un même tendon avec celui du très
“ large, et de celle-ci il s'en fait une cinquième qui s'insère sur la
“ partie moyenne et inférieure de l'avant-bras.”

Plus loin il dit qu'il est assez difficile de connaître le sexe du castor, vu qu'il n'y a qu'une seule ouverture sous la queue. Il compare ce cloaque au cloaque des oiseaux. Une autre particularité du castor, c'est que son pancréas a deux pieds de long. (15)

Dans la même année il envoya une étude sur le Rat d'Amérique ou Rat Musqué. Il décrit à ce propos le procédé qu'il prit pour surmonter les symptômes pénibles que lui causaient l'odeur de muse que ces rongeurs exhalaienr: il faisait brûler le poil du rat qu'il voulait disséquer. Cette recette pourrait avoir son importance au cas où quelqu'un des lecteurs du Bulletin aimerait à continuer les recherches de Sarrazin.

Tous les biographes, au dire de L.-W. Marchand, admettent que Pitton de Tournefort est mort en 1708, Sarrazin serait alors devenu le correspondant de M. de Réaumur. Ce fut toujours celui-ci qui lut ses travaux à l'Académie dans la suite (*Mémoires de la Société Historique de Montréal*, 1880). (16)

15. *Histoire de l'Académie Royale des Sciences*, 1704, *Mémoires*, p. 48.

16. *Ibid.*, 1704, *Histoire*, p. 26; aussi année 1725, *Mémoires*, p. 323.